

UN AUTRE VEVAY, FONDÉ AUX USA PAR DES VIGNERONS DE LA RIVIERA



Main Street, la rue principale de Vevay, en Indiana.

Vingt ans après la Déclaration de l'indépendance des Etats-Unis, un vigneron montreuisien, qu'attiraient les possibilités de développer sur ces terres nouvelles la culture à laquelle il consacrait ses efforts, s'embarquait à destination de Saint-Louis. C'était en mars 1796. Bourgeois de Noville et de Sâles-Montreux, Jean-Jacques Dufour examina tout d'abord les possibilités qui s'offraient pour une exploitation viticole et pour l'installation de sa famille. Les régions qui s'étendent le long de l'Ohio, du Mississippi tout d'abord, puis celles de Pittsburgh, Lexington, Kentucky, où il se rendit à cheval. En 1798, il acquit et défricha un terrain boisé sur les bords du Kentucky, à 22 miles de Lexington, propriété qu'il baptisa « Firstvinegard », c'est-à-dire « Première vigne ».

D'autres Vaudois le rejoignirent : l'année suivante, un jeune Lausannois qui achète une ferme à proximité, puis, le 1er janvier 1801, un groupe de 17 personnes de Montreux et Blonay quittent le Pays romand pour s'embarquer vers cette Amérique inconnue. On connaît leurs noms : Daniel Dufour et sa femme ; Jeanne-Marie, Antoinette, Jean-François, Suzanne-Marguerite, Jean-David, tous des Dufour ; Pierre Borallay et sa famille, Philippe Bettens, sa femme, son fils ; Jean-David Morerod, François-Louis Siebenthal et son fils. La troupe, à son départ, avait reçu la bénédiction du vieux

père Dufour et sa recommandation de respecter le sabbat comme aussi de célébrer chez l'un ou l'autre de ces émigrés le service religieux dominical, en attendant que soit construite une église.

La petite cohorte arriva à Norfolk le 18 mai 1801 ; traversant le pays jusqu'à Pittsburgh, en voiture, puis descendant le cours de l'Ohio à cheval, les nouveaux colons trouvèrent Jean-Jacques Dufour venu à leur rencontre à Marietta. Ils touchèrent Firstvinegard le 6 juillet, et atteignirent finalement la région où Dufour avait acheté du terrain pour eux.

Vignerons tout d'abord, mais aussi constructeurs de maisons, de meubles, de rouets, également agriculteurs, ces pionniers subirent quelques déboires pendant les premières années de leur installation. En 1803, la colonie vaudoise se scinda en deux groupes, l'un restant sur les lieux de son arrivée, l'autre se transportant dans le comté de Dear Born, sur les bords de l'Ohio. Les émigrants appelèrent leur nouvel établissement « Switzerland », le « Pays suisse ».

L'année 1804 marqua un nouveau débarquement d'agriculteurs et viticulteurs vaudois : deux familles des environs de Cossonay, une de Vevey et une de la vallée de Joux vinrent agrandir la colonie de « Première vigne » qui, entre 1796 et 1825, vit arriver pas moins de 48 familles de Suisse romande.

En souvenir de leur terre natale, ces courageux défricheurs, fidèles à leur patrie, donnèrent à la ville qu'ils avaient créée le nom de Vevay et en hommage à ceux de La Côte, appelèrent la petite rivière qui traverse le New Switzerland la Venoge. L'idée du premier de ces baptêmes revient à Jean-François Dufour, neveu de celui qui débarqua le premier sur ces lieux. Maître de poste, il donna tout d'abord le nom de Vevay à son bureau. Prévoyant le développement industriel de cette région, il pensait à l'organisation et à l'urbanisme de la nouvelle cité, qui fut conçue « à l'américaine », quadrillée de rues et d'avenues rectilignes. Le postier avait vu juste ; Vevay prit un bel essor, l'activité industrielle (filatures, forges, chapelleries, tanneries, menuiseries) complétant tout d'abord puis supplantant le secteur agricole et viticole alors florissant.

Aujourd'hui Vevay (Indiana) compte environ 1500 habitants, dont certains portent encore le nom de Dupraz, Détraz ou Dufour. Il reste des maisons que construisirent les premiers colons vaudois, vestiges historiques que l'on fait visiter aux touristes. Le Swiss Inn, le Florist of the Swiss Valley, l'Alps Movie, le Swiss Miss Beauty Parlour témoignent de l'implantation helvétique dans cette région américaine.

La vigne, en revanche, qui produisit jusqu'à 55 000 litres de vin en 1818, n'est plus qu'un souvenir, culture remplacée par celle du tabac. L'activité économique se confine dans l'industrie, l'artisanat et le commerce.

Ces années dernières, la ville suisse de Vevey a eu le plaisir de recevoir la visite de quelques « Veveysans » d'Indiana et, en juillet 1963, la célébration du 150^e anniversaire de la fondation de cette ville américaine donna lieu à de cordiaux échanges de messages et de cadeaux entre les autorités des bords de la Veveyse et celles des rives de l'Ohio.

F. M.